

INTRODUCTION: SOUTENIR LA RECONSTRUCTION

Les conflits internes présentent des urgences complexes auxquelles il est difficile de répondre. De plus en plus préoccupée par cette question, la communauté internationale a cherché à déterminer les priorités propres à la reconstruction des sociétés déchirées par la guerre. Souvent appelé *consolidation de la paix*, ce nouveau concept intéresse tout autant les décideurs, les acteurs non gouvernementaux et les universitaires. Les nombreuses analyses dont il a récemment fait l'objet ont abouti à des définitions différentes du concept (et même à des appellations différentes, comme « développement de la paix » ou « maintien civil de la paix »). Toutefois, un consensus semble vouloir se faire sur l'objectif de la reconstruction après les conflits, à savoir : rétablir l'appareil institutionnel et encourager une culture politique propice à la mise en place d'une démocratie autosoutenue, stable et inclusive. On s'accorde aussi généralement sur la nécessité pour les donateurs de coordonner leurs actions de manière que les efforts de reconstruction soient à la fois opportuns et efficaces.

La table ronde avait pour objectif de recenser les diverses actions institutionnelles propres à soutenir une *reconstruction durable* au niveau local. Ainsi l'approche stratégique globale consiste à appuyer le renforcement des capacités locales pour promouvoir la reconstruction et la stabilité à long terme, jetant les bases d'une consolidation effective de la paix. Cette façon d'envisager la reconstruction des sociétés déchirées par la guerre diffère des approches précédentes, qui s'attachaient surtout aux institutions et aux structures de l'État. Elle vise plutôt à intervenir au niveau des *besoins humains fondamentaux de sécurité* des populations et des collectivités locales à peine sorties de la guerre.

Les recherches récentes sur la reconstruction après les conflits ont fait ressortir deux faits importants que les analystes et les décideurs ne doivent pas perdre de vue. D'une part, il ne faut pas supposer que les conflits sont des phénomènes génériques et donc susceptibles de comparaison; au contraire, ils sont très *tributaires du contexte* et les éléments qui les caractérisent varient largement. Ainsi, les causes et l'ampleur du conflit, le règlement final, la qualité des dirigeants, le rôle des acteurs externes, la situation géopolitique et le régime politique sont très différents d'un cas à l'autre. Dès lors, les enseignements tirés de tel ou tel conflit peuvent ne pas s'appliquer à tel autre.

D'autre part, et la nécessité de tenir compte de cette diversité contextuelle étant posée, la période de reconstruction représente une *étape distincte* dans la vie des